

Avant-propos

Chantal SENSÉBY

À l'origine de cet ouvrage un colloque organisé les 26 et 27 mars 2015 à Orléans, au Centre international universitaire pour la recherche. Cette manifestation scientifique fut soutenue par les universités de Tours et d'Orléans, par les laboratoires de recherche CETHIS et POLEN¹. Elle s'inscrit dans le cadre du projet APR « Figure martinienne » financé par la Région Centre-Val de Loire. Elle n'aurait pu avoir lieu sans Bruno Judic, professeur d'histoire médiévale à l'université de Tours et porteur du projet auquel il m'a associée ; je l'en remercie chaleureusement ainsi que tous ceux, les personnes et les collectivités locales qu'elles représentaient, qui permirent la réalisation de cet événement culturel².

Le projet visait à revisiter la figure de Martin, évêque de Tours, qui marqua durablement l'histoire de son diocèse mais aussi celle de la Gaule chrétienne et de l'Occident en cours de christianisation. Il invitait à recenser de façon la plus exhaustive possible le patrimoine martinien de la région dans toutes ses dimensions : religieuses, culturelles, architecturales, picturales, littéraires et diplomatiques, etc. Le propos était de compléter les multiples travaux consacrés à Martin et à son époque et de porter le regard vers les périodes suivantes afin d'apprécier l'héritage de Martin, cette grande figure du monachisme occidental.

Dans cette optique, l'angle d'analyse fut volontairement réduit à l'examen de l'écrit produit par les moines des établissements du Val de Loire, notamment par ceux de Saint-Martin de Marmoutier, pendant le Moyen Âge central. Aucun type d'écrit ne fut écarté ; mais les actes de la pratique – si abondants dans les fonds d'archives – furent privilégiés par les auteurs, qui acceptèrent d'éprouver une hypothèse majeure, celle de la singularité documentaire de l'espace ligérien, et de porter attention aux transferts culturels observables, tant entre les abbayes du Val de Loire qu'entre celles-ci et les monastères des régions limitrophes. Au demeurant, d'autres types d'écrits – épistolaires, hagiographiques, historiographiques, liturgiques, etc. – ne furent pas délaissés ; leur étude offrit l'opportunité de saisir la constitution de réseaux institutionnels, humains et textuels et de nourrir la réflexion sur les échanges culturels.

1. CETHIS (EA 6298, Centre tourangeau d'histoire et d'étude des sources) ; POLEN (EA 4710, Pouvoirs, Lettres, Normes).

2. Je tiens également à remercier sincèrement Madame Frédérique Hamm, directrice des Archives départementales du Loiret, et M^{me} Karine Pinault, attachée de conservation du patrimoine, pour nous avoir reçus en leurs locaux et nous avoir présenté plusieurs titres de grande valeur diplomatique dans d'excellentes conditions d'observation.

Puisse cet ouvrage, qui met à l'honneur de façon exclusive les écrits monastiques ligériens et ceux des régions limitrophes, faire découvrir à un large public les richesses des fonds d'archives et de bibliothèques, susciter des vocations et faire éclore de nouveaux projets de recherche.